

II | LOISIRS & DÉCOUVERTE



OPPORTUNISTE. « Dès que la végétation trouve un substrat nécessaire à son développement, elle s'installe. Elle est opportuniste », explique Eliane Florent-Giard. Rue de la Dodane, quartier Saint-Leu à Amiens, les plantes se fraient une place entre les pavés, au pied des maisons, dans les anfractuosités des murs. L'arbre aux papillons, qui pousse ici entre les toits de deux habitations, est une espèce exotique envahissante qui n'a pas de prédateur en France. Par son développement rapide, il prend la place d'autres espèces. Bien qu'elles les attirent en nombre, ses fleurs sont peu nourrissantes pour les papillons.

NATURE

Ces herbes des rues que l'on dit "mauvaises"

Elles sont qualifiées de « folles » et de « mauvaises ». Pourtant, ces herbes sont utiles aux oiseaux et aux insectes de nos villes. Si nous apprenions à les regarder différemment ? Exemple à Saint-Leu à Amiens.



UN ILOT DE BIODIVERSITÉ. Rue Gaudissart, perpendiculaire à la rue de la Dodane, une gouttière cassée laisse s'écouler l'eau le long du mur d'une habitation. « Le mur avec ses anfractuosités et l'humidité favorisent le développement de plantes spécifiques », note Eliane Florent-Giard. Sur 1 mètre carré, on recense sept espèces : la rue des murailles, le laiteron, la cymbalère, la morelle, la laitue, la vigne vierge et la pariétaire de Judée. Autant de gîtes et de garde-manger pour les insectes et les oiseaux.

Tout se joue dans le regard, celui qu'on nous a appris à porter sur notre environnement. Les rues de nos villes et villages doivent être « propres », sans « mauvaises herbes » sur les trottoirs et dans les caniveaux. Un petit coin de verdure, une fleur sauvage ? Ce sont illico presto des comptes demandés aux services d'entretien municipaux. Aujourd'hui, l'emploi des désherbants n'est plus autorisé et l'usage de l'huile de coude pour maintenir des espaces urbanisés « nickel chrome » a ses limites. Les temps changent. Mais notre regard ?

Rue de la Dodane à Amiens un matin d'été. Eliane Florent-Giard marche lentement, tête baissée. Elle s'accroupit et prend délicatement entre ses doigts la fragile cymbalère des murs. Éducatrice à l'environnement à l'antenne de Dury du Conservatoire botanique national de Bailleul, elle a recensé une vingtaine d'espèces de plantes sauvages sur environ 100 mètres dans cette rue de Saint-Leu. « On ne fait pas attention à ces "mauvaises herbes" que l'on assimile à un manque d'entretien des rues, regrette-t-elle. Pourtant, ce sont des plantes très intéressantes, utiles pour les insectes et les oiseaux de nos villes. » C'est parti une balade nature en cinq photos à la découverte de ces « herbes folles ». ■ **CLAUDINE MARILLOT**
Eliane Florent-Giard, tel. 07 81 67 10 58 ; e.florent-giard@cbnbl.org ; cbnbl.org.



L'ORGE DES RATS. Cette graminée, proche du blé et de l'orge, pousse sur les friches urbaines, les trottoirs et les bords de chemin à la terre tassée. Les oiseaux, notamment les moineaux, se délectent de ses grains. Ses touffes offrent de salutaires îlots de fraîcheur aux insectes.



LA CYMBALÈRE DES MURS. Aussi appelée « ruine de Rome », elle est originaire du pourtour méditerranéen. Très délicate, gracieuse, elle possède des propriétés médicinales et était utilisée pour soigner la galle et le scorbut. Elle se glisse dans les fissures où elle marcotte.



LA CHELIDOÏNE. Aussi appelée « herbe-aux-verrues », elle appartient à la famille des coquelicots. Ses feuilles et ses tiges renferment un latex jaune qui soigne les verrues. Elle offre des îlots de fraîcheur aux insectes tandis que les pollinisateurs se nourrissent sur ses fleurs.

DÉCOUVRIR LES « SAUVAGES » DE SA RUE

« Sauvages de ma rue » est un observatoire participatif de Vigie-Nature, permettant aux citoyens de mieux connaître les plantes sauvages qui poussent dans les rues, sur les trottoirs, dans les jardins... Comment participer ? S'inscrire gratuitement sur tela-botanica.org, rubrique projets/sauvages-de-ma-rue. Ensuite, sur une portion de trottoir, relever la présence d'espèces végétales parmi les 240 référencées du programme. Aucune connaissance en botanique n'est nécessaire ; les outils en ligne permettent de reconnaître avec facilité les différentes espèces végétales.